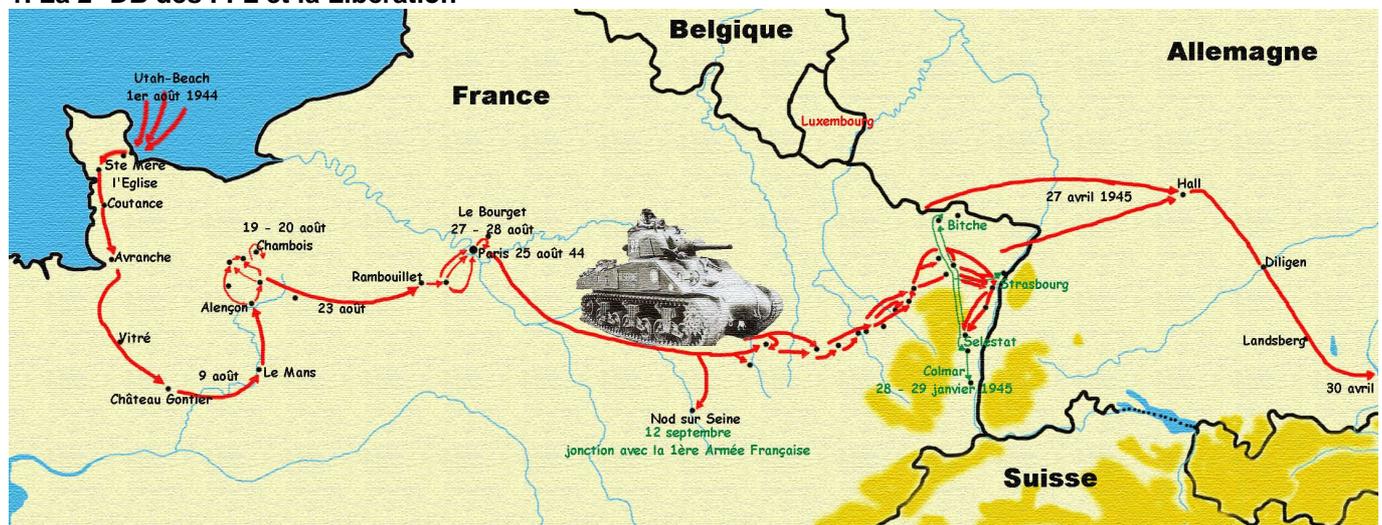


# La Résistance et la Libération

En 1944, la Résistance est organisée autour des FFL et des FFI. Les Forces Françaises Libres, équipées en Afrique du Nord participent aux débarquements alliés de Normandie le 6 juin 1944 et de Provence le 15 août. Elles jouent un rôle actif dans la libération de Paris et de l'est de la France. Les Forces Françaises de l'Intérieur apportent une aide précieuse aux armées alliées, en retardant l'arrivée des renforts allemands par le sabotage des voies ferrées et le harcèlement de l'ennemi. Les résistants de l'intérieur libèrent eux-mêmes certaines villes comme Angoulême et même des régions entières dans le Sud-Ouest.

Un gouvernement provisoire de la République française, présidé par le général de Gaulle, incarne les valeurs de la résistance et s'impose comme pouvoir légal. Le gouvernement canalise l'épuration, d'abord spontanée et violente, en créant des cours de justice. C'est une France réconciliée dans la victoire qui affronte les difficultés de la reconstruction.

## 1. La 2<sup>e</sup> DB des FFL et la Libération



Musée de la Résistance, Angoulême

## 2. Un accrochage

Le 5 août, parachutage à Birac. Le message est : « l'hirondelle et son petit te saluent ». Le 11 août sur ordre de Muller, un groupe de gendarmes clandestins réfugiés à Challignac doit être convoyé pour rejoindre à Chazelles le maquis du commandant Dupuis. Le conducteur, propriétaire de la camionnette, est Monsieur Seurin, de Touzac, et les convoyeurs A. Petit et Walter. Le départ de Challignac a lieu vers 21 heures. Au cours du trajet, sur le pont de chemin de fer de Chadurie, route de Chateauneuf à Villebois, un violent accrochage se produit avec un groupe d'Allemands, accrochage dont se tirent miraculeusement indemnes chauffeur, gendarmes, A. Petit et Walter. Au cours de cette première quinzaine d'août, 3 Allemands sont faits prisonniers à Vignolles (...). Dans la deuxième quinzaine du mois d'août, des opérations d'harcèlement, de convois ou d'éléments isolés sont organisés à Touvérac, Reignac, Pont-à-Brac, Pétignac. Au cours de l'une d'elles, André Gauthier, du groupe Florsch, est grièvement blessé et conduit à l'hôpital de Barbezieux. Un camion allemand est détruit sur la nationale 10. Une partie des armes est retirée de l'ancienne crypte de l'église de Berneuil et distribuée aux groupes de Blanzac et Brossac. Les 27 et 28 août les dernières troupes allemandes refluant vers le Nord-Est traversent Barbezieux (...)

Témoignages recueillis par Jean Jardry : « les anciens résistants du sud Charente ».

